

GRANBY

DU CANTON À LA PAROISSE

Invariablement, le nom de Granby nous renvoie à son célèbre jardin zoologique qui abrite plus de 1 200 animaux appartenant à près de 230 espèces différentes. Mais Granby c'est surtout une ville industrielle de 40 000 habitants, reconnue comme capitale gastronomique de l'Estrie et siège d'un festival annuel de la chanson d'envergure nationale. Ses nombreux parcs et

par Joseph Bouchette, mais les premiers colons n'arrivent qu'autour de 1809.

En 1813, John Horner est le premier colon à s'établir sur le territoire de la ville actuelle. Il érige sur la rivière Yamaska une scierie et une meunerie. Avec Richard Frost, il construit un immeuble en bois, au coin des rues Prin-



La Rue Principale de Granby au début du siècle

sentiers écologiques, son centre d'interprétation de la nature du lac Boivin ainsi que la réserve Choineur, créée par un barrage sur la rivière Yamaska, font de Granby un site de villégiature très recherché par les vacanciers.

Comme pour l'ensemble de l'Estrie, la fondation de Granby au début du XIX^e siècle est reliée à l'immigration anglo-saxonne de la Nouvelle-Angleterre. Ces gens, restés fidèle à la Couronne britannique, fuyaient les nouveaux états républicains issus de la Guerre de l'Indépendance américaine. Les Loyalistes constituent la première vague de l'immigration anglaise qui dure jusque vers 1845. Ils s'installent d'abord en « squatters » sur les terres inoccupées au nord de la frontière. À partir de 1792, ces régions sont arpentées et divisées en « townships » ou cantons. Celui de Granby est arpenté en 1801

principales et Queen, qui deviendra le premier magasin général. Ce commerce devient assez important pour que le petit hameau prenne le nom de Frost-Village. En 1859, date de l'incorporation, une centaine de personnes habitent le village.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, l'agriculture reste l'activité prédominante de la population des cantons. L'Estrie s'est particulièrement affirmée dans l'élevage du gros bétail. L'isolement qui ne favorise pas la culture des céréales pour l'exportation, joint à la prédilection des Britanniques pour l'élevage expliquent la prédominance de cette activité dans la région. Rapidement, les éleveurs se spécialisent dans la production et la transformation du lait. La première fromagerie apparaît en 1865. L'importance de cette industrie ne se dément pas aujourd'hui. L'usine de transformation

de la coopérative Agro-Pur installée à Granby est l'industrie la plus importante de la ville: elle donne de l'emploi à 627 personnes.

L'établissement de communications reste le moteur du développement économique de l'Estrie. La politique britannique de peuplement des « townships » nécessite la construction de routes. Le premier chemin de Montréal à Sherbrooke via Magog, Waterloo et Granby sera tracé en 1835. À ce moment, la population des cantons est majoritairement anglophone. En peu de temps cependant, la région sera submergée par une marée francophone qui illustre éloquentement l'expression « la revanche des berceaux ». À partir de 1861, les francophones forment plus de 51 % de la population totale de l'Estrie.

C'est la construction des chemins de fer qui amène la prospérité économique de la région. Granby est reliée à Montréal par voie ferrée en 1859. La locomotive entraîne avec elle l'émergence d'industries nouvelles qui trouvent, par ce moyen, à écouler leur production sur les marchés extérieurs. Les Canadiens-Français empruntent cette voie pour pénétrer massivement dans les cantons et fournir la main-d'oeuvre à l'industrie naissante. Le travail du bois avec le moulin Hungerford, suivi par les manufactures de textile, procurent des emplois industriels en abondance à Granby.

Stephen-Henderson-Campbell Miner est le pionnier de l'industrialisation à Granby. Il reprend le commerce de cordonnerie et de tannerie que son père avait fondé en 1824. En 1909, il crée sa propre compagnie, la Miner Rubber Ltd, première industrie de transformation du caoutchouc au Canada. Cette entreprise, ainsi que l'Imperial Tobacco, seront longtemps les plus prospères de la ville. En 1931, Granby compte au-delà de 2,550 ouvriers.

Depuis quelques années, la ville de Granby, en relation avec les milieux d'affaires, exerce une politique agressive de promotion industrielle et commerciale qui vise à diversifier son économie et dynamiser son secteur commercial. L'adhésion de cette ville au programme Rues principales fait suite à l'adoption d'une série de projets pour revitaliser le centre-ville: projet de rénovation urbaine, programmes d'amélioration de quartier, de restauration résidentielle et de Revi-Centre. ●